

Juillet-septembre 2022

FORÊT

• NATURE

n°
164

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS



Tiré à part du Forêt.Nature n° 164 p. 18-27

PROGRESSION DE L'ESPÈCE LOUP EN WALLONIE. ÉVÉNEMENTS MARQUANTS DE 2022 ET MISE EN PERSPECTIVE DEPUIS 2017

Violaine Fichet, Vinciane Schockert, Frédéric Della Libera, Thibault Herrin, Alain Licoppe (DEMNA, SPW ARNE)

foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70. Dessin de couverture : Arnaud Tetelin
La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction. foretnature.be



Progression de l'espèce loup en Wallonie



Événements marquants de 2022 et mise en perspective depuis 2017

Violaine Fichet | Vinciane Schockert | Frédéric Della Libera | Thibault Herrin | Alain Licoppe
Direction de la Nature et de l'Eau, DEMNA, SPW ARNE

Le Réseau Loup récolte et analyse toutes les traces laissées par l'animal en Wallonie. Attaques d'animaux sauvages ou domestiques, traces d'ADN, photos... toutes ces données dessinent des comportements qu'il est utile de connaître pour mieux cohabiter avec l'espèce.



Ce bilan synthétise le travail du Réseau Loup, composé d'agents du SPW ARNE et de partenaires clés (éleveurs, chasseurs, naturalistes, scientifiques...) durant l'année 2022. Il souligne les chiffres et les faits, objectivant autant que possible la progression du loup en Wallonie depuis son retour naturel dans notre région.

Le suivi attentif des individus installés au cœur de la seule Zone de Présence Permanente (ZPP) de Wallonie permet d'étudier avec finesse leur dynamique en vue d'ajuster au mieux les aides aux éleveurs. Les résultats engrangés dans cette zone méritent donc une attention particulière ainsi qu'une mise en perspective par rapport au suivi plus général mené dans le reste de la Wallonie sur les loups dispersants.

De même, les résultats de l'année 2022 sont interprétés à la lumière des statistiques générales afin de tirer des enseignements les plus pertinents possible de ces 5 années de cohabitation.

Un focus est également proposé par rapport aux attaques de loup et de chien sur les troupeaux domestiques.

Faits marquants dans la ZPP en 2022

Les meutes de loup gris sont des groupes sociaux dynamiques qui se réorganisent chaque année en fonction de la nouvelle portée et du départ des jeunes subadultes de la portée précédente en quête de leur propre territoire. La meute établie sur le territoire des Hautes Fagnes ne fait pas exception à la règle.

En effet, l'ADN de deux des quatre jeunes de la portée 2021 du couple Akéla (GW926m) et Maxima (GW1943f) a été détecté en dehors du territoire de la meute entre le printemps et l'été 2022. Le premier individu identifié est le mâle dispersant

GW2547m responsable de deux attaques sur moutons à Lessive en mars et à Nassogne en mai, la femelle GW2545f étant le second individu repéré en mai sur le territoire contigu à celui de la meute. Le réseau d'appareils photographiques automatiques placés dans le territoire Nord-Eifel, contigu à celui des Hautes Fagnes, et les analyses génétiques confirment l'installation durable de cette louve auprès du mâle GW2391m dit « loup de Bullange », qui occupe cette zone depuis mai 2021. La dispersion de cette femelle aura donc été particulièrement courte. Les deux autres subadultes de la portée 2021 ont laissé moins de traces d'éventuels déplacements. Il s'agit de la femelle GW2546f repérée une seule fois à Monschau à la fin du printemps, à la frontière allemande toute proche, et d'un mâle GW2543m, qui était peut-être toujours avec la meute fin 2022.

La meute a vu naître 5 nouveaux louveteaux au printemps. Leurs sexes sont encore inconnus mais seront précisés par l'analyse de leurs laissées dans les prochains mois. Le 24 novembre, des images témoignaient encore de leur bonne santé et de la présence de 3 adultes. Il est probable qu'il s'agisse des deux parents accompagnés d'un des subadultes évoqués ci-dessus n'ayant pas encore entamé sa dispersion.

Les indices de présence des individus installés dans les Hautes Fagnes et le Nord-Eifel permettent constamment de vérifier et d'affiner au besoin les contours de la ZPP. Elle a de ce fait été agrandie en février 2022 pour englober toutes les zones utilisées par les individus installés agrandie d'un tampon de sécurité, et atteint désormais une superficie totale de 60 691 ha, sans compter son prolongement sur le territoire allemand (figure 1). Dans la pratique, cet agrandissement permet aux éleveurs localisés dans le périmètre additionnel de bénéficier de moyens de protection pour leurs troupeaux suite à l'analyse des risques de prédation menée par Natagriwal conformément au Plan Loup¹.

RÉSUMÉ

Le Réseau Loup a récolté et analysé plus de 2300 indices de présence supposée de loup en Wallonie depuis sa création. Cet important jeu de données permet à la fois de repérer une partie des loups dispersants, pour la plupart en provenance d'Allemagne, mais aussi de suivre la dynamique des individus installés plus durablement. Grâce à ce travail, 13 loups dispersants différents ont été identifiés en 2022, une seconde portée a pu être confirmée dans les Hautes Fagnes, ainsi qu'un nouveau couple un peu plus à l'est, dans le territoire du Nord-Eifel (Bullange, Bütgenbach et Allemagne). Ce travail d'individualisation, rendu possible grâce à l'outil génétique, s'avère indispensable pour une bonne compréhension des

déplacements des individus dans l'espace et dans le temps et, partant, pour une optimisation de la protection des élevages ovins.

L'augmentation du nombre d'attaques sur proies domestiques observée au fil des années est principalement due aux loups dispersants. Les attaques liées aux individus de la meute des Hautes-Fagnes restent quant à elles limitées, et le couple installé dans le Nord-Eifel n'en compte pour l'instant aucune. La responsabilité du chien dans les attaques sur proies domestiques reste non-négligeable et supérieure à celle du loup en dehors de la Zone de Présence Permanente.

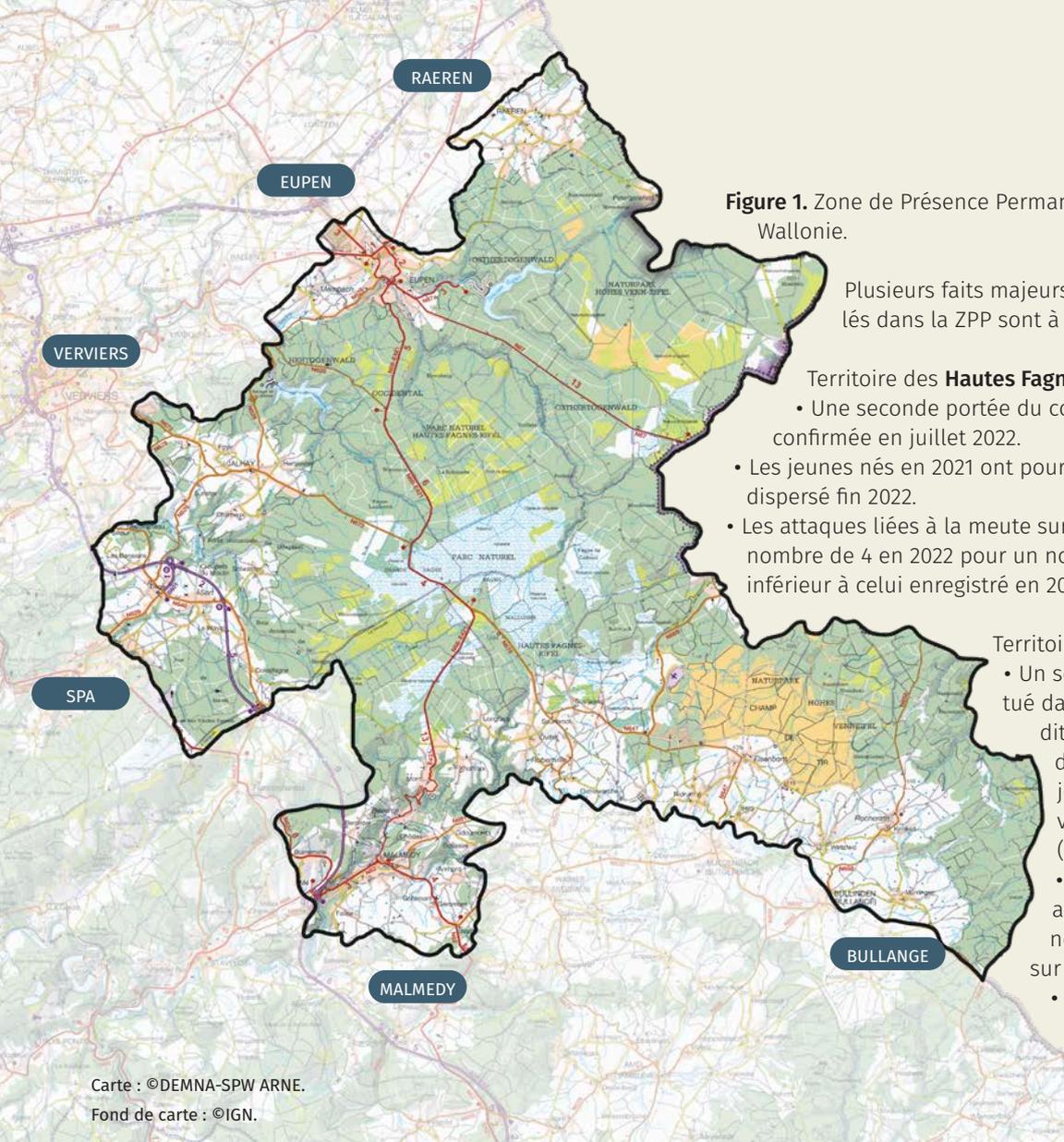


Figure 1. Zone de Présence Permanente (ZPP) du loup en Wallonie.

Plusieurs faits majeurs relatifs aux loups installés dans la ZPP sont à épinglez en 2022.

Territoire des Hautes Fagnes :

- Une seconde portée du couple Akela et Maxima est confirmée en juillet 2022.
- Les jeunes nés en 2021 ont pour la plupart dispersé fin 2022.
- Les attaques liées à la meute sur troupeaux ovins sont au nombre de 4 en 2022 pour un nombre total de victimes inférieur à celui enregistré en 2021.

Territoire du Nord-Eifel :

- Un second couple s'est constitué dans la partie Est de la ZPP dite « Nord-Eifel » au début de l'été avec l'arrivée d'une jeune femelle de la meute voisine des Hautes Fagnes (née en 2021).
- La ZPP a été légèrement agrandie pour inclure ce nouveau territoire, à cheval sur l'Allemagne.
- Ce couple n'est responsable d'aucune attaque sur troupeaux en 2022 du côté belge.

Carte : ©DEMNA-SPW ARNE.
Fond de carte : ©IGN.

Les loups dispersants sur le territoire wallon

Treize loups dispersants, de jeunes adultes qui se déplacent en solitaire à la recherche d'un territoire, parfois sur de grandes distances (plus de 1000 km) depuis leur meute d'origine, ont été identifiés grâce à leur ADN en 2022 (figure 2). La centralisation des données génétiques à l'échelle internationale a permis de tracer une partie de leurs parcours hors de nos frontières dans 5 cas :

- Tous étaient de lignée germano-polonaise, hormis un individu de lignée italo-alpine. Un des loups de lignée germano-polonaise présentait l'haplotype W2, qui n'avait encore jamais été détecté auparavant en Wallonie .
- Aucun de ces 13 loups ne s'est apparemment établi durablement en Wallonie .
- Vu la grande discrétion de l'espèce, il est très probable que d'autres individus aient foulé le territoire wallon sans être repérés.

Résultats des expertises : 1 053 indices de présence étudiés en 2022

Bilan général

Plus de 2300 indices (observations, excréments, proies sauvages, empreintes...) ont été collectés par le Réseau Loup depuis sa création en 2017, dont 1555 proviennent de la ZPP, plus intensément suivie par le SPW ARNE (DNF et DEMNA) du fait de la présence de loups installés durablement.

Pour la seule année 2022, 1053 indices ont été analysés en Wallonie, dont 177 en dehors de la ZPP (figure 3). En toute logique, les 876 indices inventoriés en ZPP (206 excréments, 621 images ou observations...) concernent majoritairement des loups (80 % des cas). Les cas liés à des observations ou des attaques de chien y sont nettement plus rares qu'ailleurs (0,003 %). En dehors de la ZPP, les résultats sont très différents : seulement 7 % de cas identifient avec certitude un loup. Cette part monte à 19 % en



tenant compte des cas qui ne peuvent formellement exclure l'espèce. Les témoignages liés à des chiens sont par contre nettement plus nombreux qu'en ZPP (19 % des cas).

Notons que la proportion des cas difficiles, classés dans la catégorie « indéterminée » (c'est-à-dire sans conclusion ferme) par le Réseau Loup, est faible et diminue au fil des ans (34 % en 2019, 25 % en 2020, 11 % en 2021 et seulement 4 % en 2022).

Focus sur le menu du loup

L'analyse du régime alimentaire du loup à partir des excréments récoltés dans le territoire des Hautes Fagnes est en cours. Cette étude se base essentiellement sur l'analyse macroscopique des éléments retrouvés dans une centaine de laissées (poils surtout, fragments d'os, onglons, plumes...). Les résultats compilés actuellement sur l'ensemble des saisons entre 2020 et 2022 confirment que le régime alimentaire est constitué à 96,9 % de proies sauvages et à 3,1 %

1. Le mâle solitaire GW2391m installé en juillet 2021 sur le territoire du Nord-Eifel a été rejoint par la femelle GW2545f du territoire des Hautes Fagnes en mai 2022.

2. Quatre des cinq louveteaux nés au printemps 2022 sur le territoire des Hautes Fagnes.



Figure 2. Loups dispersants en Wallonie en 2022.

1 Identité. Loup de lignée germano-polonaise. Sexe indéterminé.

Meute d'origine. Indéterminée.

Présence en Wallonie. Identifié à quatre reprises les 11 et 12.01.2022. Il s'agit d'un individu en déplacement depuis Troyes (France), repéré à Bourcy puis à diverses reprises dans la région de Saint-Vith après un passage de quelques heures côté luxembourgeois.

Indice de présence. Des poils collectés sur des barbelés ont permis de connaître sa lignée.

Impact sur troupeaux. Aucun.

2 Identité. GW1924m (loup mâle de lignée germano-polonaise).

Meute d'origine. Limbourg belge (Hechtel-Eksel).

Présence en Wallonie. Est resté du 16.01.2022 au 20.02.2022 en périphérie de la ZPP déjà occupée tout en faisant quelques incursions côté allemand (Aix-la-Chapelle, Esch, Schleiden...).

Indices de présence. Salive sur proies domestiques.

Impact sur troupeaux. 7 attaques (dont 3 en ZPP) sur ovins, 13 victimes du côté wallon.

Suite du parcours. A poursuivi sa route vers l'Allemagne, plus précisément vers la Basse-Saxe, près de la frontière nord des Pays-Bas. Son ADN a en effet été identifié sur des moutons attaqués entre le 8 et le 11.03.2022 à Upgant-Schott, Mommerland et Leer, à 350 km au nord de Baelen.

3 Identité. Loup de lignée germano-polonaise. Sexe indéterminé.

Meute d'origine. Indéterminée.

Présence en Wallonie. Identifié une seule fois le 4.02.2022 à Ciney. Il n'est pas possible de déterminer si cet individu a déjà été répertorié précédemment en raison de la mauvaise qualité de l'ADN récolté.

Indice de présence. Salive sur proies domestiques.

Impact sur troupeaux. 1 attaque sur ovins : 1 brebis tuée et 1 blessée.

4 Identité. Loup mâle de lignée germano-polonaise.

Meute d'origine. Indéterminée.

Présence en Wallonie. Identifié une seule fois le 22.02.2022 à Hauset, près de Raeren.

Indice de présence. Salive sur proies domestiques.

Impact sur troupeaux. 1 attaque sur ovins : 1 brebis tuée et 1 blessée.

5 Identité. Loup mâle de lignée italo-alpine.

Meute d'origine. Indéterminée.

Présence en Wallonie. Identifié une seule fois le 16.03.2022 à Samrée.

Indice de présence. Salive sur proie sauvage (chevreuil).

Impact sur troupeaux. Aucun.

6 Identité. GW2547m (loup mâle de lignée germano-polonaise).

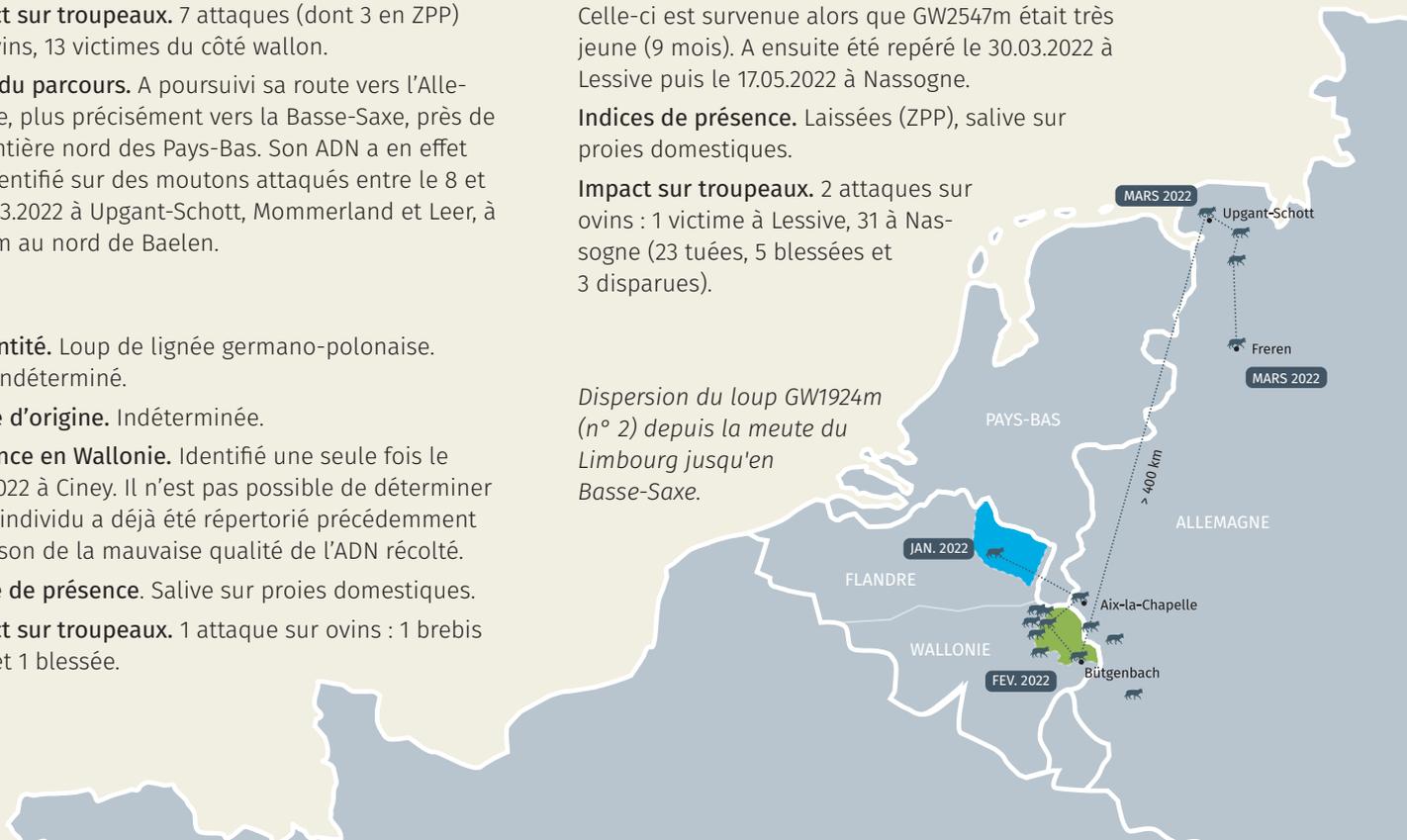
Meute d'origine. Hautes Fagnes (portée 2021).

Présence en Wallonie. Identifié plusieurs fois dans la ZPP depuis sa naissance jusqu'à sa dispersion. Celle-ci est survenue alors que GW2547m était très jeune (9 mois). A ensuite été repéré le 30.03.2022 à Lessive puis le 17.05.2022 à Nassogne.

Indices de présence. Laissées (ZPP), salive sur proies domestiques.

Impact sur troupeaux. 2 attaques sur ovins : 1 victime à Lessive, 31 à Nassogne (23 tuées, 5 blessées et 3 disparues).

Dispersion du loup GW1924m (n° 2) depuis la meute du Limbourg jusqu'en Basse-Saxe.



Été

Automne

2022

8

Soumagne

9

Etalle

10

Huombois

11

Muno

12

Belleveaux puis Sélange

13

Wallerode

7 Identité. Loup mâle de lignée germano-polonaise.
Meute d'origine. Indéterminée.
Présence en Wallonie. Identifié une fois le 4.05.2022 près de Butgenbach, sur le territoire du mâle installé GW2391m.
Indice de présence. Salive sur proie sauvage (biche).
Impact sur troupeaux. Aucun.

8 Identité. Loup de lignée germano-polonaise.
 Sexe indéterminé.
Meute d'origine. Indéterminée.
Présence en Wallonie. Identifié une seule fois le 6.09.2022 à Soumagne.
Indice de présence. Salive sur proies domestiques.
Impact sur troupeaux. 1 attaque sur ovins : 4 brebis tuées et 8 blessées.

9 Identité. ADN prélevé de faible qualité. Il s'agit d'un loup de lignée germano-polonaise. Il pourrait s'agir du même individu que celui détecté 2 jours plus tard à Huombois (n° 10).
Meute d'origine. Indéterminée.
Présence en Wallonie. Identifié une fois le 12.09.2022 à Etalle.
Indice de présence. Salive sur proies domestiques.
Impact sur troupeaux. 1 attaque sur ovins : 4 tués et 3 blessés.

10 Identité. GW2541m (loup mâle de lignée germano-polonaise).
Meute d'origine. L'individu est connu côté allemand grâce à l'analyse d'excréments. Il est passé à Eversen (Basse-Saxe) le 9.12.2021 puis à Balkbrug (Pays-Bas) le 15.04.2022. La meute d'origine est inconnue mais devrait se situer en Basse-Saxe.
Présence en Wallonie. Identifié une fois le 14.09.2022 à Huombois (peut-être deux fois si le cas d'Etalle peut lui être attribué).
Indice de présence. Salive sur proie.
Impact sur troupeaux. 1 attaque sur ovins : 1 brebis tuée.

11 Identité. Loup de lignée germano-polonaise.
 Sexe indéterminé.
Meute d'origine. Indéterminée.
Présence en Wallonie. Identifié une fois le 23.10.2022 à Muno. Il n'est pas possible de déterminer si cet individu a déjà été répertorié précédemment.
Indice de présence. 1 attaque sur ovins : 1 victime.

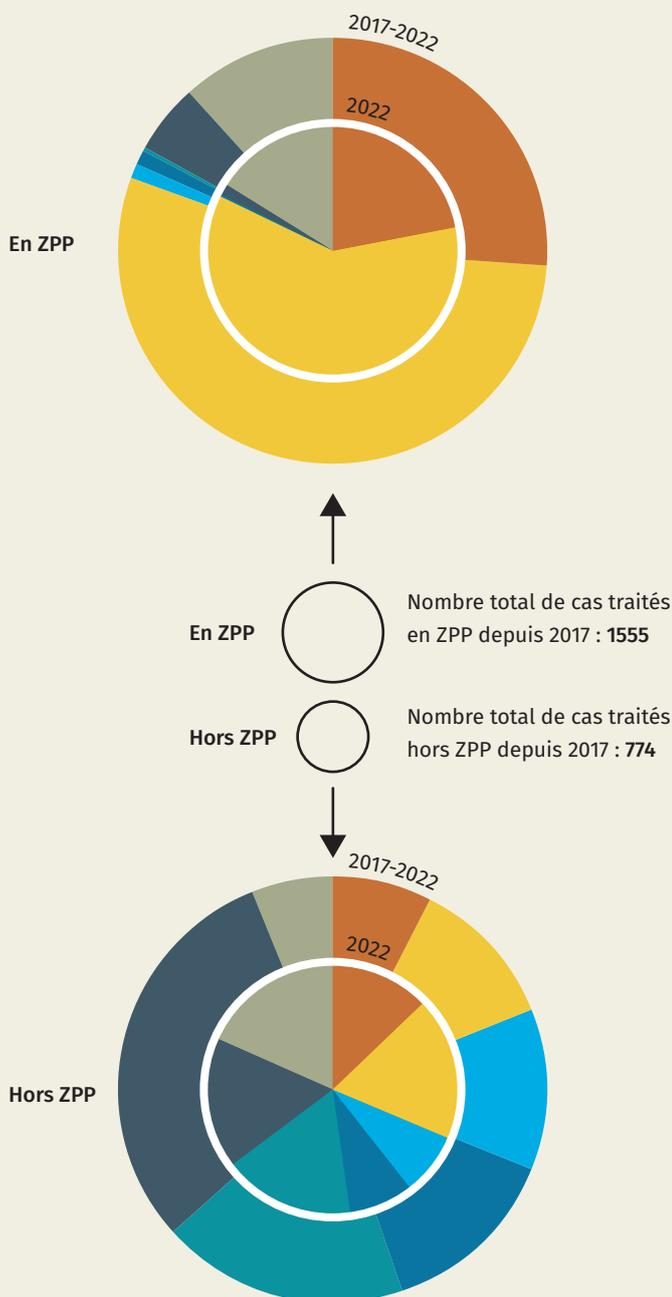
12 Identité. GW2488m (loup mâle de lignée germano-polonaise ; haplotype W2*).
Meute d'origine. Rehburg (Basse-Saxe). Il a été génotypé à Husum (Basse-Saxe) et près de Nieuwe-Balinge (Drenthe, Pays-Bas) le 2.07.2022.
Présence en Wallonie. Identifié à Belleveaux (Malmédy) le 9.11.2022 puis à Sélange le 16.11.2022.
Indice de présence. Salive sur proies domestiques.
Impact sur troupeaux. 2 attaques sur bovins : 1 veau tué à Belleveaux et 1 génisse à Sélange (2 sites situés à environ 100 km de distance).

13 Identité. Loup de lignée germano-polonaise.
 Sexe indéterminé.
Meute d'origine. Indéterminée.
Présence en Wallonie. Identifié une fois le 23.11.2022 à Wallerode. Il n'est pas possible de déterminer si cet individu a déjà été répertorié précédemment.
Indice de présence. Salive sur proie domestique.
Impact sur troupeaux. 1 attaque sur bovins : 1 veau tué.

* Les caractéristiques génétiques du loup responsable des attaques de Belleveaux et Sélange sont nouvelles en Wallonie. Appartenant à la lignée germano-polonaise, ce loup présente un haplotype W2, alors que seul l'haplotype W1 avait jusqu'ici été détecté sur notre territoire. Cet haplotype W2 est particulièrement bien représenté dans le Nord de la Pologne, mais également dans l'Ouest de l'Allemagne. Les loups de la lignée italo-alpine, venant par la France, mais plus rarement rencontrés en Wallonie (une seule détection en 2022), sont caractérisés par le seul haplotype W22.

Figure 3. Nombre de cas traités par le Réseau Loup, dans la ZPP et le reste de la Wallonie, et comparaison entre la période 2017-2022 et l'année 2022 seule.

	En ZPP		Hors ZPP	
	2017-2022	2022	2017-2022	2022
 Loup certain	409	193	60	23
 Loup probable ou possible	847	529	88	33
 Loup improbable	14	0	93	14
 Loup exclu (autre que chien)	19	3	106	15
 Chien	6	0	144	30
 Indéterminé	81	12	237	30
 En cours	179	139	46	32



de proies domestiques. Parmi les proies domestiques identifiées, on retrouve exclusivement des ovins. Parmi les proies sauvages, les espèces consommées le plus fréquemment sont surtout le chevreuil, le cerf et le sanglier, suivis par les rongeurs.

Les attaques sur proies domestiques

Malgré son appétit pour des proies sauvages, le loup reste opportuniste et peut ainsi s'attaquer sporadiquement à des proies domestiques, raison pour laquelle le Réseau Loup a également développé une expertise en la matière. Ce type de prédation survient d'ailleurs plus spécifiquement avec des loups dispersants qui, chassant en solitaire, saisissent plus fréquemment l'opportunité de s'attaquer à des proies « faciles ». A contrario, l'organisation en meute permet plus aisément de s'attaquer à des proies sauvages. Depuis sa création en 2017, le Réseau Loup a été sollicité 230 fois pour analyser des carcasses de proies domestiques (ovins, et bovins et caprins dans une très moindre mesure). L'expertise a révélé que le loup était responsable (avec certitude ou haut degré de probabilité) de 57 de ces actes de prédation, soit 25 % des cas.

Les chiffres de 2022 sont légèrement supérieurs à ces statistiques générales : parmi les 76 cas d'attaque présumée traités en 2022, 26 concernaient une prédation certaine ou probable par le loup, soit 34 % des cas. Dix-sept de ces attaques se situaient hors ZPP, contre 9 en ZPP (figure 4).

Depuis 2017, 85 % des attaques ont touché des ovins, qui sont les proies domestiques les plus consommées par le loup. La prédation sur bovins est nettement plus rare et est le fait, depuis 2017, de 3 individus dispersants. La meute n'est responsable d'aucune attaque sur bovins depuis son installation.

Au sein de la ZPP

De 2017 à 2022, 20 attaques de loup sur ovins ont été recensées dans la ZPP, faisant 71 victimes (bêtes tuées ou blessées). Grâce aux analyses génétiques, il est possible d'attribuer avec certitude 6 de ces attaques (23 victimes) à Akéla (arrivé en 2018) ou Maxima (arrivée en 2020) et 5 d'entre elles à un loup dispersant (8 victimes). L'ADN prélevé sur les 9 attaques restantes (40 victimes) n'était pas de qualité suffisante pour identifier précisément le loup responsable de l'attaque, mais il est probable qu'elles aient été majoritairement prédatées par un ou plusieurs individus de la meute. Cela met en évidence l'attrait que représente la ZPP pour des loups dispersants, l'intérêt du suivi génétique et l'importance de donner la priorité à la ZPP pour les mesures de protection.

Sur la seule année 2022, on comptabilise, toujours en ZPP, 8 attaques sur ovins (22 victimes). 4 d'entre elles

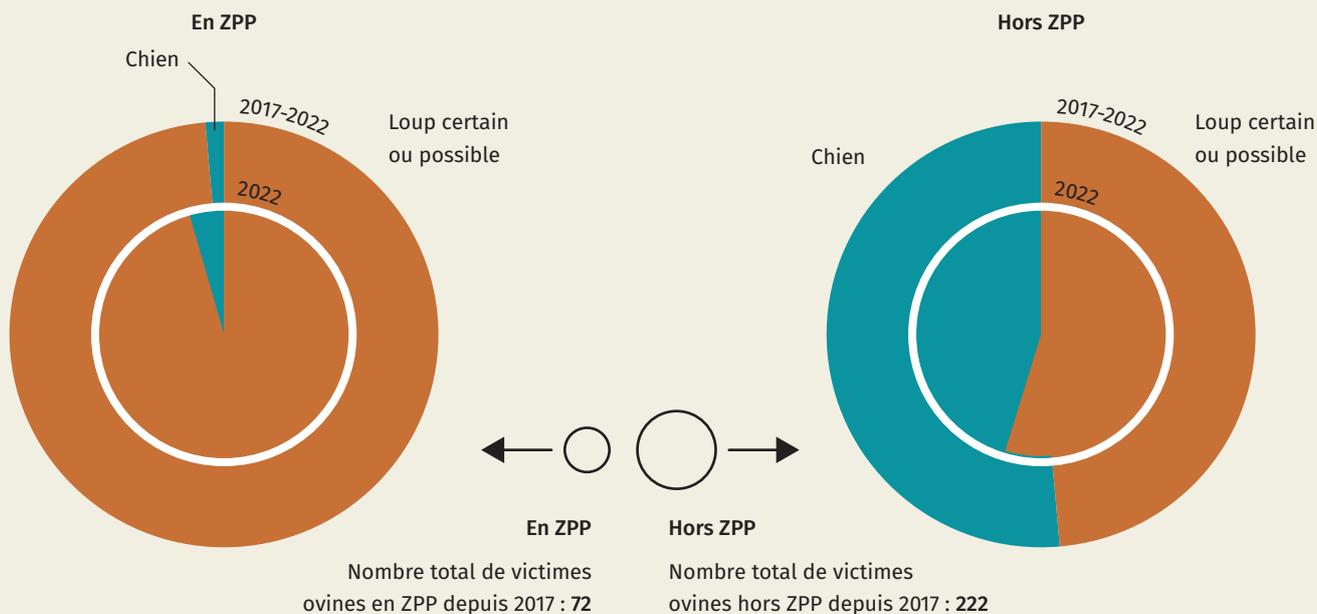


Figure 5. Nombre de victimes ovines (tuées, disparues ou blessées) attribuées au loup et au chien, en distinguant la ZPP du reste de la Wallonie, pour la période 2017-2022 et l'année 2022 seule.

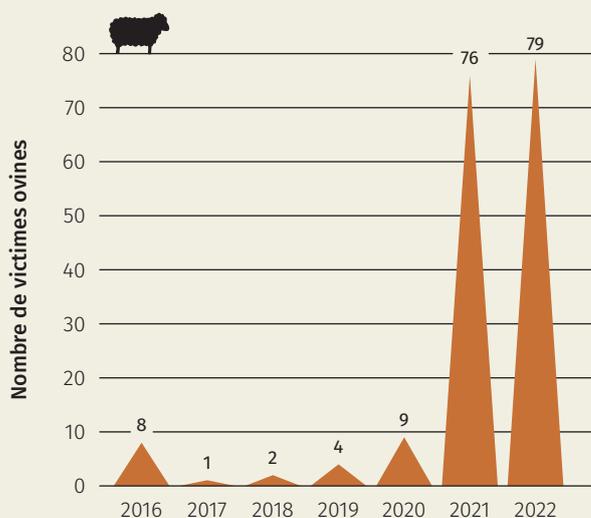


Figure 6. Évolution du nombre de victimes (tuées, disparues, blessées) ovines attribuées au loup de 2017 à 2022.

Pour la seule année 2022, le loup a tué 57 moutons hors ZPP, contre 22 en ZPP. Le chien a fait 47 victimes hors ZPP, mais aucune en ZPP (figure 6).

Depuis 2017, chiens comme loups ont fait 5 victimes dans le rang des bovins (7 pour le loup si on inclut les cas où il ne peut être exclu). Sur ces 12 victimes, 5 ont été tués en 2022 (2 par le chien, 3 par le loup).

Une collaboration internationale effective

La collaboration transfrontalière est déjà bien effective lorsqu'il s'agit d'identifier les loups dispersants via leur carte d'identité génétique. Un autre type de coopération rassemble les pays du Benelux, l'Allemagne et la France. Il permet de faire régulièrement

le point sur le développement des territoires de loup en Europe occidentale, mais également d'échanger des informations sur les stratégies développées dans les régions voisines à différents sujets : protection des troupeaux, indemnisation des dommages, suivi scientifique du loup et sa gestion, etc. Par exemple, cette collaboration a abouti à la création d'une carte transfrontalière de la présence et des territoires du loup à l'initiative de l'association *BIJ12* (Pays-Bas) consultable sur le site reseauloup.be.

En novembre dernier, les acteurs transfrontaliers se sont réunis au Mont Rigi dans les Hautes Fagnes pour balayer les thématiques évoquées ci-avant. La visite de plusieurs parcelles d'un éleveur de Jalhay était au programme. Celles-ci font l'objet de différents tests de dispositifs de protection menés avec Natagriwal, tel que le prévoit une action spécifique du Plan Loup. Le choix de protéger ces parcelles a été posé suite à plusieurs attaques enregistrées sur les troupeaux de cet exploitant en 2021. En 2022, il n'a eu à déplorer aucune perte liée à des attaques de loup.

Conclusions

Les nombreuses données récoltées par le Réseau Loup en 2022 ont non seulement permis de suivre concrètement les mouvements des individus installés ou nés dans la ZPP, mais aussi d'identifier 13 loups dispersants différents. L'appartenance du laboratoire wallon GeCoLab au « *CEwolf Consortium* », qui réunit les instituts de référence concernant la lignée germano-polonaise, a aidé au « traçage » de plusieurs individus. L'existence d'un flux de dispersants provenant essentiellement de Basse-Saxe et transitant par la Rhénanie-du-Nord-Westphalie et les Pays-Bas avant d'arriver en Wallonie a ainsi pu être démontrée.

Les données mettent également en évidence une responsabilité régulière, pourtant sous-estimée, du chien dans les attaques sur proies domestiques. Malgré tout, un nombre croissant d'animaux domestiques victimes du loup s'observe au fil des années en raison d'une traversée accrue de notre territoire par des loups dispersants de lignée germano-polonaise. Ce flux est directement lié à l'accroissement continu de la population lupine Outre-Rhin.

Au sein de la ZPP, les attaques sur proies domestiques attribuables à la meute restent limitées en 2022. La présence d'une meute, qui empêche l'installation de dispersants et occupe un espace connu, s'avère donc, jusqu'à présent, plus facile à gérer que celle de loups dispersants, dont les déplacements sont aléatoires et qui s'attaquent plus volontiers à des proies domestiques au cours de leur périple.

POINTS-CLEFS

- ▶ Depuis 2017, la présence d'environ 45 loups différents a été confirmée en Wallonie. Parmi eux, une meute et un couple sont établis de manière permanente.
- ▶ En 2022, ont été repérés 13 loups dispersants, une nouvelle portée de 5 louveteaux dans la meute des Hautes Fagnes, et un couple installé sur le territoire du Nord-Eifel (Bullange, Bütgenbach et Allemagne).
- ▶ Le nombre d'attaques sur proies domestiques augmente au fil des années, et ce principalement en dehors de la Zone de Présence Permanente (ZPP).
- ▶ La proportion d'attaques de chiens reste très importante en particulier hors de la ZPP.

Au vu de la mise en couple du loup de Bullange avec la jeune louve issue de la meute des Hautes Fagnes, il faut s'attendre à la création d'une nouvelle meute, dans le territoire du Nord-Eifel à partir du printemps prochain. ■

Bibliographie

- ¹ Schockert V., Fichet V., Licoppe A. (2020). *Plan d'action pour une cohabitation équilibrée entre l'homme et le loup en Wallonie*. SPWARNE, 64 p. 

 reseauloup.be

Crédit photo. J.-P. Legrand (p. 18,), SPW ARNE (p. 21 dessus), R. Herman (p. 21 dessous).

Violaine Fichet
Vinciane Schockert
Frédéric Della Libera
Thibault Herrin
Alain Licoppe

violaine.fichet@spw.wallonie.be

Direction de la Nature et de l'Eau,
Département de l'étude du milieu naturel et agricole
(DEMNA), SPW ARNE
Avenue Maréchal Juin 23 | B-5030 Gembloux